



χάρις, ἔλεος

GRÂCE

En grec classique joie (χάρᾱ) et grâce (χάρις) dérivent de la même racine, le rapport logique entre les deux étant qu'une attitude *gracieuse* engendre la bonne humeur, d'où la salutation grecque : χαῖρε, bonjour.

En grec du N.T. la grâce acquiert un autre sens beaucoup plus sérieux : elle se rapporte au pardon de Dieu envers l'homme. Lui *faire grâce* (χάρις) est en partie synonyme à lui *faire miséricorde* (ἔλεος), il y a cependant une nuance importante : Dieu exerce la grâce (χάρις) en ayant devant lui la *culpabilité* de l'homme, il fait miséricorde (ἔλεος) en voyant sa *misère*. La capacité du Dieu immuable à avoir le cœur touché par le malheur de ses créatures (le latin *miseri-cordia* se décompose en *misère* et en *cœur*) est un profond mystère, puisqu'elle implique, autant que nous l'expérimentons nous-mêmes, une souffrance. L'Écriture l'affirme, la grâce de Dieu découle de sa miséricorde. Dieu a tant aimé le monde —> c'est son ἔλεος, sa miséricorde. Qu'il a donné son Fils —> c'est sa χάρις, sa grâce.

En Dieu donc, ἔλεος précède χάρις. Mais dans l'ordre du salut, c'est l'inverse : la χάρις doit toujours précéder l'ἔλεος. Dieu qui est amour, n'oublie pas pour autant sa justice, il ne peut exercer la miséricorde envers le pécheur que s'il lui pardonne premièrement (par Christ). Aussi voyons-nous dans le langage des épîtres la grâce toujours mentionnée avant la miséricorde, et la paix.

